

Agir pour la vie

INSTITUTION DE
LAVIGNY



Agir pour la vie

Rapport annuel 2013



2013

Pour que toute personne accueillie ne vive plus dans un monde à part mais fasse partie du monde

Si l'Institution de Lavigny est un acteur important du paysage institutionnel romand, le grand public connaît souvent mal ses différentes missions. Hébergement de personnes vivant avec un handicap, hôpital de réhabilitation neurologique, ateliers et formations en milieu protégé, enseignement spécialisé : au gré des pages de ce rapport annuel, les multiples visages de notre fondation se dévoilent par petites touches, en quelques esquisses qui se veulent suggestives plus qu'exhaustives. Le fil de l'année 2013 s'est ainsi déroulé, avec ses événements marquants, mais aussi son quotidien. Au moment du bilan, le constat nous rassure et nous encourage : notre Institution se porte bien ! Elle a su poursuivre son développement en s'adaptant aux besoins et attentes de notre société, en constante évolution. Elle s'est, par exemple, engagée dans le cadre du projet de loi sur la pédagogie spécialisée, visant à définir et clarifier le rôle des différents intervenants auprès des jeunes : si l'autonomie et l'intégration de chaque personne doit être encouragée, pour certains jeunes avec des difficultés d'apprentissage, un maintien dans l'enseignement ordinaire fait au contraire surgir des obstacles supplémentaires et un rejet douloureux : c'est pour les aider à surmonter ces difficultés que les équipes de La Passerelle s'engagent, jour après jour.

Dans le but d'élargir encore la palette d'offres proposée à ces jeunes, un nouvel internat a été mis à l'enquête à la fin 2013. Situé dans une zone contiguë avec le village de Lavigny, ce bâtiment s'inscrit dans le projet de réaménagement du quartier des Dalfines, dont la première étape est d'ores et déjà en chantier, avec la construction de deux bâtiments locatifs destinés à des personnes extérieures à l'Institution et aux résidents qui vivent encore dans les anciens pavillons. La troisième étape prévoit la réhabilitation

de l'ancienne ferme, qui abritera un centre permettant aux jeunes de La Passerelle d'expérimenter différentes activités en vue d'élaborer un projet professionnel.

Mais l'aménagement du quartier des Dalfines n'est pas le seul chantier en perspective ! Animée d'un questionnaire continu autour de la qualité de son accompagnement et soucieuse de diversifier les activités qu'elle propose, l'Institution de Lavigny se prépare également à créer de nouvelles infrastructures pour les employés des ateliers protégés. Ce projet, qui sera mis à l'enquête courant 2014, comprendra notamment la construction de serres qui permettront la reprise d'une activité qui avait dû être mise entre parenthèses depuis quelques années : l'horticulture.

Enfin, le projet d'agrandissement de l'hôpital, qui permettra de regrouper l'ensemble des lits vaudois de neuroréhabilitation à Lavigny, se poursuit, étape par étape, avec le soin nécessaire à un projet d'une telle envergure et dans le dialogue avec les nombreux partenaires concernés.

Depuis plus d'un siècle, l'Institution de Lavigny a continuellement questionné ses pratiques et son environnement. Elle a fait plus que s'adapter aux besoins et aux attentes de notre société : elle a su aller à leur rencontre. La richesse et la diversité des défis qu'elle continue encore aujourd'hui de relever, témoignent de ce mouvement qui se poursuit.

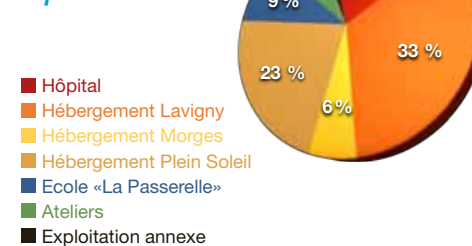
Voilà où nous sommes, avec ce riche héritage pour bagage et le regard à l'horizon. Mais ce chemin ne pourrait pas se parcourir en solitaire. Merci à toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, cheminent avec nous : donateurs, collaborateurs, services de l'Etat, partenaires... mais avant tout aux personnes accueillies et à leurs proches, qui nous font confiance et portent le sens de notre engagement.

**Christiane Brouyère, Présidente du Conseil de fondation
et Thierry Siegrist, Directeur général**

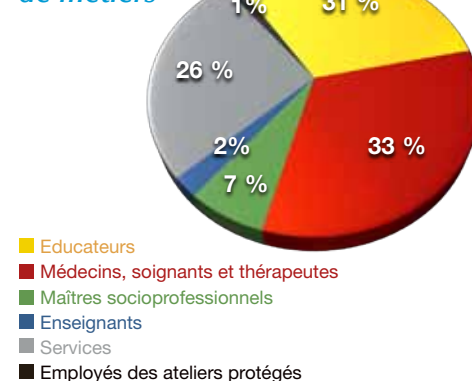
Évolution du total des charges (mio)



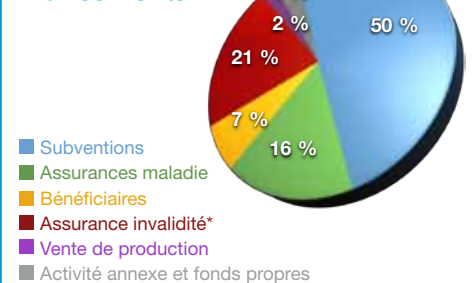
Ventilation des charges par département



Répartition de la masse salariale par catégories de métiers



Sources de financements



* paiement direct ou par intermédiaire du résident

Hébergement Lavigny & Morges

Lieux de vie
pour des
personnes avec
une déficience
intellectuelle

Enquête de satisfaction des résidents

Comment évaluer la satisfaction de personnes qui ne peuvent pas s'exprimer verbalement ? Bien que complexe, c'est un défi dans lequel les équipes du département hébergement socio-éducatif n'ont pas hésité à se lancer. Un questionnaire écrit ne pouvant pas être utilisé, le choix s'est orienté vers une enquête qualitative, dont un groupe de professionnels a été chargé d'imaginer les étapes. Plusieurs thèmes ont été proposés aux équipes éducatives : communication, loisirs, alimentation, etc. Ces axes avaient été identifiés dans le cadre de différentes activités incluant des résidents (groupes de discussion, journée spéciale « charte institutionnelle », théâtre-forum, etc.). Chacune à leur manière, les équipes éducatives ont ensuite exploré le thème retenu, en élaborant des outils d'observation à la carte et adaptés aux possibilités d'expression des personnes accueillies, faisant naître sur mesure une méthodologie originale et vivante. Les notions d'**écoute** et de **participation**

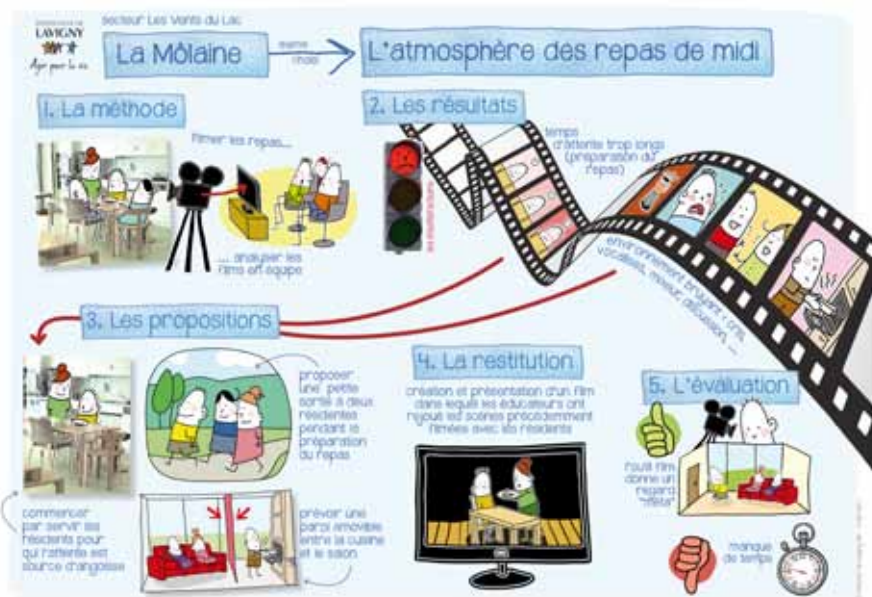
ont servi de fil conducteur à ces observations, avec le souci permanent de s'adapter aux personnes accueillies et de limiter les interprétations des accompagnants. Les équipes ont fait preuve d'une grande créativité dans les moyens mis en œuvre : l'outil vidéo a par exemple été utilisé dans plusieurs lieux de vie, offrant une prise de distance et une analyse pointue des attitudes et réactions des résidents, afin d'améliorer leur bien-être en adaptant l'accompagnement, le rythme, l'aménagement des lieux ou l'organisation des journées. Les résultats de cette enquête ont ensuite été mis en image de manière ludique et simplifiée, sous forme de bandes dessinées imprimées sur de grandes affiches qui ont été exposées durant plusieurs semaines, afin que chacun puisse en prendre connaissance. Associés à ces posters, les équipes et les résidents ont



choisi des photos, des films ou des petites phrases, pour partager et retranscrire les impressions vécues et les changements proposés. Pour couronner ce processus, qui s'est déroulé sur près de deux ans, un après-midi d'échange et de discussion ouvert à tous a été organisé à la cafétéria. La suite du projet inclut maintenant la mise en place des différentes propositions d'amélioration, l'évaluation de l'ensemble de la démarche et la formalisation du processus dans le

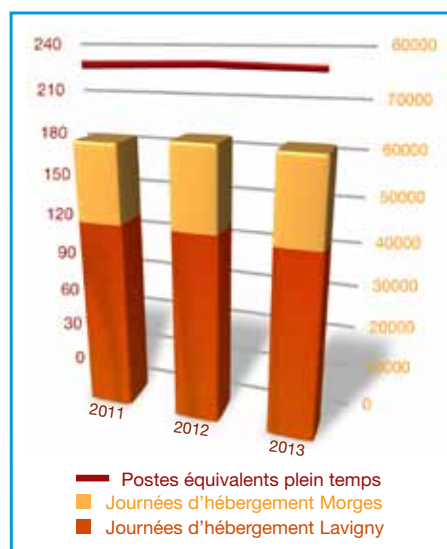
Une méthodologie novatrice, créée sur mesure, qui permet aux équipes éducatives de se mettre pleinement à l'écoute des personnes accueillies.

système qualité. Tous les deux ans, un autre thème sera choisi et les équipes éducatives l'exploreront en utilisant la même méthodologie : le chemin initié par ce premier chapitre ouvre ainsi une réflexion appelée à se poursuivre dans la durée.



Exemple de la démarche d'un lieu de vie, mise en image pour être accessible à tous

en chiffres ...



Thérapies en groupes

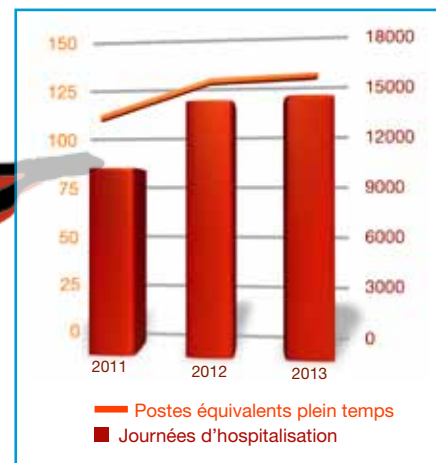
L'hôpital de l'Institution de Lavigny a obtenu en 2013 l'accreditation SwissReha, le label qualité le plus exigeant au niveau national dans les différentes spécialités de la réadaptation, une certification qui valide la qualité des prises en charges proposées à Lavigny par les équipes médicales, thérapeutiques et soignantes. Dans un esprit de recherche constante de nouvelles pistes pour améliorer les chances des patients de recouvrer un maximum de facultés après une atteinte cérébrale, ces équipes ont poursuivi leurs questionnements et mené à bien de nombreux projets. Parmi ceux-ci, la mise sur pied de thérapies de groupe. Une équipe de professionnels représentant tous les corps de métiers intervenant auprès du patient, a géré ce projet qui a abouti à la création de plusieurs groupes

thérapeutiques, parmi lesquels « Attention et mémoire », « Motricité du visage et travail de la voix », « Accompagnement et partage » ou « Travail du bras ». Menés par deux professionnels (ergothérapeutes, physiothérapeutes, logopédistes ou neuropsychologues), ces groupes peuvent être activés à la demande, dès qu'un minimum de deux ou trois patients présentent un profil indiquant qu'une telle activité pourrait leur être bénéfique. Dans une première phase de test, une évaluation minutieuse a mis en évidence que les thérapies de groupe jouent un rôle essentiel dans la prise de conscience que les personnes ont de leurs difficultés, ce qui augmente

leur potentiel de récupération. Ces groupes permettent également des échanges entre les patients, stimulant leur envie et leur besoin d'entrer en communication et améliorent leur humeur grâce au partage des expériences. Face à ces constats encourageants, les groupes pilotes qui avaient démarrés dès 2012 ont été

consolidés en 2013 en une palette de huit groupes thérapeutiques. Désormais pleinement intégrés à l'offre de prise en charge et venant en complémentarité aux approches individuelles, ces groupes représentent une chance supplémentaire pour les patients de pouvoir récupérer au mieux après une lésion neurologique.

en chiffres ...



Participation au projet ST-Reha

Dès 2016, un nouveau mode de financement pour la réadaptation doit entrer en vigueur. Il sera basé sur la classification des cas (DRG-REHA), qui permet de fixer des tarifs journaliers en fonction de la pathologie et de l'intensité de l'accompagnement nécessaire. Soucieuse de se montrer proactive dans ce processus, l'Institution de Lavigny a intégré le projet pilote, qui a démarré en 2013. Baptisé ST-Reha, le projet est actuellement en phase de récolte des données nécessaires à l'établissement de ces barèmes. L'hôpital de l'Institution de Lavigny, partenaire de cette récolte de données au niveau national, a travaillé à minimiser l'impact administratif en développant à l'interne, au sein du Dossier Informatisé du patient, des fonctionnalités automatisées de traitement et de transmission des indicateurs demandés. Ces nouveaux outils permettent aux informations transmises de correspondre aux critères exigés, tout en limitant au maximum l'augmentation du temps administratif pour les soignants.

2015 Hébergement Plein Soleil

Accueil de personnes adultes vivant avec une maladie neurologique ou des lésions cérébrales

Marie-Danièle O'Reilly, résidente à Plein Soleil

Après l'aboutissement, ces dernières années, de projets importants, dont la construction du nouveau bâtiment et l'aménagement du parc représentent les marques les plus concrètes, Plein Soleil poursuit aujourd'hui la consolidation et la pérennisation de sa structure et de son organisation. Dans la continuité des changements opérés, le centre poursuit son adaptation à l'évolution des attentes des personnes accueillies et de la société, pour devenir, chaque jour un peu plus, ce lieu unique d'hébergement spécialisé. Le rythme du quotidien a pris le pas sur les accélérations inhérentes à la finalisation de projets importants, et pour en témoigner, Marie-Danièle O'Reilly, résidente à Plein Soleil depuis 2007, nous livre ses impressions.



La chambre

« Elle est grande et lumineuse : j'ai deux fenêtres ! J'ai le wifi, et j'ai pu acheter un iPad, sur lequel je regarde les nouvelles, je fais des jeux. J'ai une grande douche individuelle, avec des barrières auxquelles je peux me tenir. Il y a de la place, tout a été calculé au millimètre près ! Dans l'ancien bâtiment, les chambres étaient plus sombres et plus petites. »

La résidence

« Nous sommes sept résidents dans l'appartement. Avant, on descendait prendre nos repas au réfectoire... Maintenant, on reste à l'étage : on est un peu comme une famille, le matin on se réveille, on prend un

café. On s'entend bien : entre nous, il y a de la solidarité et de l'entraide ! »

L'environnement

« L'endroit est magnifique ! Quand j'en ai assez de l'ordinateur, du tricot, de la peinture ou de la télévision, je sors me promener. Tout est ouvert, adapté. Je sors dans le parc, je gagne le bâtiment administratif, puis je prends l'ascenseur pour descendre dans les nouvelles extensions et je rejoins la réception. Il y a plein de monde, c'est mon petit chemin... »

Les activités

« Depuis mon accident vasculaire cérébral, je me suis mise à la peinture. Dans ma chambre ou à l'atelier créatif, ça me nourrit, je ne sais pas trop d'où ça me vient... J'ai aussi le tissage, je fais de la broderie. Le soir, je regarde la télévision. J'étudie l'anglais et j'apprends le crochet sur internet. J'ai aussi l'ergothérapie

et mes exercices que je fais tous les jours, et je participe parfois aux animations : je ne m'ennuie jamais ! »

L'accompagnement

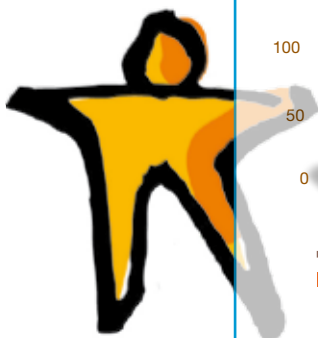
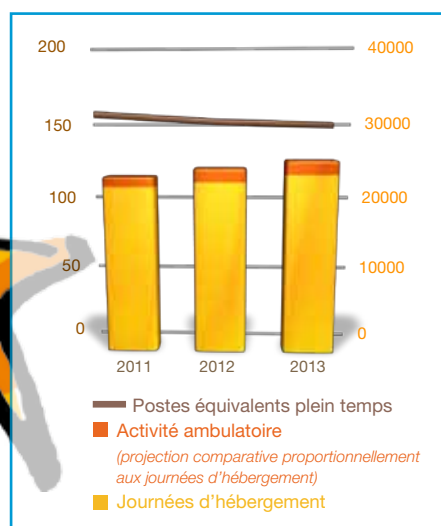
« Le changement dans l'accompagnement, on l'a senti. Les infirmières sont plus présentes. Quelques fois on doit

attendre, évidemment, mais on sait où elles sont, elles nous expliquent : ça, c'est de l'accompagnement ! Le plus important, c'est qu'ici je ne suis jamais seule et je me sens en sécurité : je ne voudrais pas vivre ailleurs... »

« Le plus important, c'est qu'ici je me sens en sécurité. »

Marie-Danièle O'Reilly, résidente à Plein Soleil

en chiffres ...



2013 Ateliers

Missions régulières de mise sous pli à la Fédération vaudoise des entrepreneurs

Au cœur de la ville de Morges, les ateliers de production de Peyrolaz incarnent particulièrement bien la mission du Département socioprofessionnel : permettre à des personnes avec un handicap de participer pleinement à la vie en société, en leur proposant des activités professionnelles adaptées à leurs capacités et à leurs besoins. Les ateliers de Peyrolaz bénéficient d'une longue expérience dans la sous-traitance industrielle, qui leur permet d'assurer la qualité irréprochable des prestations fournies, dans le respect des délais. Partenaires fiables et reconnus des entreprises de la région, ils proposent une riche palette d'activités, qui va de la confection de boîtes en carton pour l'industrie et l'artisanat à des travaux d'emballage promotionnel, en passant par la mise sous pli ou l'usinage et l'assemblage de pièces mécaniques. Ils comptent également un service de buanderie industrielle qui prend en charge du linge professionnel et privé. Les sept maîtres socioprofessionnels, qui encadrent la



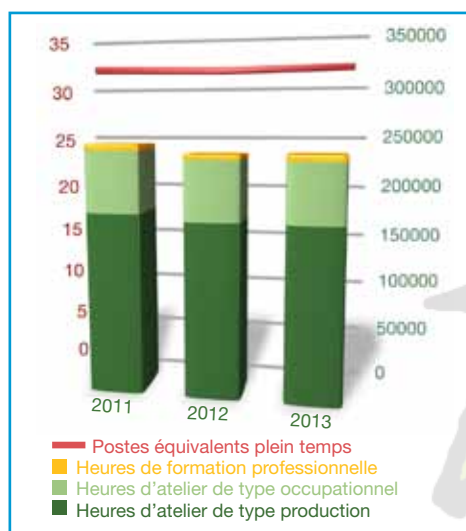
quarantaine d'employés, ont la responsabilité d'aménager le travail par des modifications de rythme, de technique et de rendement: ils décomposent les commandes confiées à l'atelier en différentes étapes, de manière à ce que plusieurs personnes puissent intervenir dans le processus, chacune selon ses capacités. Ce travail favorise la polyvalence des employés, enrichit leurs compétences, leur motivation et les responsabilise. Et comme le dit Pierre Cottier, respon-

sable des ateliers : « *La fierté d'un employé qui réussit, c'est quelque chose d'unique !* » Intégrés dans le tissu économique régional, les ateliers en sont également dépendants et la recherche de nouveaux mandats est un souci constant. En quelques décennies, les entreprises se sont mécanisées et beaucoup de travaux qui pouvaient être réalisés par les ouvriers des ateliers sont aujourd'hui automatisés ou produits à l'étranger. Pour dénicher de nouveaux contrats, créativité et adaptabilité sont les maîtres-mots. Un exemple avec une prestation que l'atelier vient récemment de développer: les mises sous pli pour la Fédération vaudoise des entrepreneurs. Sur appel et souvent

« *La fierté d'un employé qui réussit, c'est quelque chose d'unique!* »
Pierre Cottier, responsable
des ateliers de Peyrolaz

en urgence, un moniteur se déplace directement à la Fédération, accompagné de 6 à 8 employés, pour réaliser l'assemblage des documents et la mise sous pli – jusqu'à 5000 enveloppes – qui doivent être prêtes à l'envoi avant la fermeture de la poste à 17h : la flexibilité extrême de ces petites équipes mobiles est un atout de taille apprécié ! Et pour les employés de l'atelier, ce travail à l'extérieur, directement chez le client, est à la fois enrichissant et valorisant.

en chiffres ...



Ecole 2013

Accompagnement
d'enfants et
d'adolescents
nécessitant un
encadrement
spécialisé

Passerelle Culturelle

Pour un certain nombre de jeunes issus de l'enseignement spécialisé, la période de transition entre la scolarité obligatoire et la vie professionnelle peut se passer avec une vision claire d'un devenir possible. Mais pour d'autres, qui possèdent des compétences plus particulières et des intérêts pour l'art et la culture, les options pour la suite sont drastiquement diminuées.

Après un travail de recherche et des expériences-pilotes, c'est pour ces jeunes-là que La Passerelle de l'Institution de Lavigny et le Musée de l'Elysée, à Lausanne, ont lancé conjointement en 2013, un projet inédit : [Passerelle Culturelle](#). Soutenu par le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, ce programme de formation dure trois ans et compte trois volets : un encadrement pratique dans une institution partenaire à vocation culturelle, un apprentissage théorique dans des lieux de formations, des écoles et des universités, et des stages. Une première volée de cinq élèves a démarré à la rentrée 2013.

Cette formation ambitionne de permettre à ces jeunes de dé-

couvrir leurs centres d'intérêt, de développer avec eux un projet professionnel concret, et de leur permettre d'acquies des outils nécessaires pour mener une vie porteuse de sens pour eux-mêmes et pour leur communauté.

Nous avons rencontré Sara, l'une des jeunes du programme, dans l'atelier de gravure de Pietro Sarto à St-Prex. Taille douce, eau forte, encres, vernis : la jeune fille nous explique son travail avec technicité, précision et une passion qui ne trompent pas. Elle nous présente la plaque de cuivre sur laquelle elle travaille actuellement : un cheval, inspiré notamment par une gravure de Rembrandt. Pietro Sarto lui-même est impressionné par la finesse et la justesse de ce travail. « *Ce cheval, c'est le symbole du vent, c'est extraordinaire.* »

Les semaines de Sara s'articulent autour de deux jours à St-Prex, une journée dans un atelier de reliure et deux jours de formation, accompagnée par la coordinatrice du programme, avec des cours au Musée de l'Elysée et à l'Université, des visites d'expositions, des stages. Mais c'est



à l'atelier qu'elle s'épanouit. « *Cet endroit c'est comme une famille, un endroit où on se sent bien. Tout le monde a la même passion, on se donne nos savoirs les uns aux autres. Je ne sais pas si j'ai grand-chose à leur apprendre, mais je leur donne ce que je peux, ce que je suis.* »

De la petite Sara, enfant scolarisée à l'école spécialisée de La Passerelle depuis ses plus jeunes années, avec ses difficultés d'apprentissage, il ne reste pas grand-chose. De cette chrysalide est en

« *Ici je peux faire ce que j'aime, ce que je sais faire. J'aime m'exprimer de cette manière...* »
Sara, une jeune qui suit la formation « Passerelle Culturelle » à l'atelier de Pietro Sarto

train d'éclorre une jeune adulte qui a trouvé sa place, qui a acquis des connaissances et un savoir-faire technique indéniables, mais surtout une véritable artiste qui, dans un environnement adéquat, est en train de déployer ses ailes pour prendre son envol.

en chiffres ...



2013 Florilège

Quelques autres projets et événements de l'année 2013 à l'Institution

• Fête médiévale

Pour son édition 2013, la fête annuelle de l'Institution invitait bénéficiaires, familles, collaborateurs et visiteurs de la région à un voyage dans le temps, sous le signe du Moyen-Âge. Pour l'occasion, une cinquantaine de jeunes bénévoles, membres de cinq associations de reconstitution médiévale, sont venus prêter main forte à l'équipe d'animation et proposer à tous une riche brochette d'activités : entre autres, initiation au tir à l'arc, calligraphie, enluminure, écrivain publique, apothicaire, fabrication de cote de maille et musique!



• Epilepsie : groupe d'éducation thérapeutique

Un programme d'éducation thérapeutique pour les résidents de l'Institution vivant avec une épilepsie a débuté en 2013, avec pour objectifs de permettre à ces personnes de mieux gérer leur situation au quotidien et d'appivoiser leur maladie. Ces rencontres ont permis à chaque participant de s'exprimer, de raisonner à haute voix, de clarifier et compléter ses connaissances de la maladie et de partager ses doutes et ses peurs. Faisant appel à des outils pédagogiques variés et développés sur mesure, le groupe a remporté un vif succès, et sera donc poursuivi et adapté pour d'autres populations.



• Réorganisation du centre équestre

Depuis l'automne dernier, une nouvelle organisation a été définie pour le centre équestre de l'Institution. Désormais, deux collaboratrices assurent avec enthousiasme l'entretien des lieux et les soins aux chevaux hébergés sur le site. Elles permettent aux différents usagers du manège - résidents, élèves, patients bénéficiant d'activités avec les chevaux de l'Institution et propriétaires des chevaux en pension - de se côtoyer harmonieusement.



• Assistance au suicide

Suite à la votation populaire qui légalise l'assistance au suicide dans les établissements sanitaires reconnus d'intérêt public dans le Canton de Vaud, la commission Ethique et Bienveillance de l'Institution de Lavigny a édicté des recommandations en cas de demande d'assistance au suicide de la part des personnes accueillies dans l'établissement. Ce document rappelle les exigences et les conditions inscrites dans la loi et fixe les règles internes et la procédure à suivre pour le traitement des demandes. Ces recommandations prévoient également l'information, la sensibilisation et la formation du personnel dans ce domaine et un soutien dans les situations concrètes.

MERCI!

Que toutes celles et ceux qui offrent leur soutien à l'Institution de Lavigny, de quelque manière que ce soit, en soient ici une nouvelle fois remerciés.

Vous souhaitez nous soutenir?

- si vous avez envie de partager un de vos loisirs, pourquoi ne pas le faire en compagnie de patients ou résidents de l'Institution? Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles!
- nos réceptions, sur les sites de Lavigny et Plein Soleil (Lausanne) vous proposent en tout temps différents produits et créations issus de nos ateliers: bougies, tissages, cartes, jus de pommes, fruits, confitures, biscuits, arrangements floraux, ...
- vous pouvez nous faire un don, au CCP 10-778-4, ou un leg.

